



Club de lecture - réunion du 05 MAI 2023 -

PROCHAINES REUNIONS de 10 h à 12 H



- Vendredi 9 JUIN

Thème : Auteurs Lionel Duroy et Eric Emmanuel Schmitt

- Vendredi 8 SEPTEMBRE

Thème : nos coups de cœur de l'été

- Vendredi 20 OCTOBRE

Thème : Annie Ernaux et Karine Tuil

Roberto SAVIANO PIRAHNAS

Après le succès de GOMORRA, l'auteur se consacre à un nouveau phénomène criminel : Les baby-gangs. Ces gosses ne respectent rien et surtout pas les aînés.

Un livre sombre qui sonde les cœurs de ces gamins perdus. Le style est incisif, la violence est partout, elle explose de tous côtés, la trahison, la vengeance et la mort. Un roman puissant servi par une écriture qui nous emporte pour ne plus nous lâcher.

Roberto SAVIANO vit aujourd'hui sous protection policière depuis Gomorra.

Le pitch : un jeune de la bande a osé liker des photos de la copine à Nicolas sur les réseaux sociaux, pour humilier son ennemi.

Ils sont une dizaine, 18 ans au plus, ils se déplacent en scooter, armés et fascinés par la criminalité et la violence, leurs modèles, les parrains de la Camorra, leurs valeurs : l'argent, le pouvoir, ne craignant ni la prison, ni la mort. Il faut être du bon côté, pas de vie comme leurs parents, qui triment pour un salaire de misère, alors qu'ils ramassent en une journée beaucoup plus. Il faut faire partie des forts et pour cela occuper les places des anciens mafieux.

G.D.

Roberto SAVIANO BAISER FEROCÉ

Ce roman est la suite de Piranhas.

Après les événements tragiques qui clôturent Piranhas, Nicolas dit Maharaja a juré de se venger et de devenir le roi de Naples.

Avec sa paranza (bande) tout est bon pour arriver à son objectif (trafics en tous genres, assassinats etc.). Pour ces jeunes garçons issus des quartiers pauvres de Naples; l'argent coule à flot. Leur vie est survoltée, dangereuse, passionnante, un peu comme dans un film d'aventure ou un jeu vidéo. Ils ne respectent rien (sauf peut être leur famille).

Devenir le roi de Naples c'est prendre la place des vieux parrains, ceux-ci résistent, pour Nicolas et sa paranza le prix à payer sera terrible.

Un roman puissant et terrifiant qui nous tient en haleine jusqu'à sa fin.

G.L.



LA VIE PARFAITE de Sylvia AVALLONE

Née en Italie en 1984. Ses parents divorcent ; fille unique, elle fait ses études à Bologne et épouse un libraire. En 2007 elle publie un premier recueil de poésies. En 2010 elle publie son premier roman ACIER qui remporte de nombreux prix, est adapté au cinéma , et présenté au festival en 2012 .

Dès les premières lignes, nous assistons à l'accouchement d'une jeune lycéenne de 17 ANS. Quand Adèle l'a annoncé à Manuel , son copain, il lui a laissé entendre qu'elle devait se débrouiller sans lui car il paraît pour une juteuse affaire de stupéfiant.

Adèle résiste à son entourage et n'avortera pas. Elle s'attache à ce bébé et l'imagine à travers les premières échographies . C'est une petite fille, elle lui donne un prénom et elle voudrait la mettre au monde pour la connaître . Le moment venu, elle décidera si elle signera le papier pour abandon d'enfant.

Elle demande à Maryline, la sage-femme qui la suit, de la laisser seule avec son bébé, posé sur son ventre, sans couper le cordon. Elles ont beaucoup à se dire et peut de temps, et qu'on les sépare ensuite puisqu'il n'y a plus d'après. Elles n'ont été lavées, ni l'une , ni l'autre : elles ont la même odeur : "comment vais-je faire pour te laisser ?"

Adèle ne la reconnaît pas, c'est écrit sur le certificat de naissance, le cordon est coupé, sa petite fille Bianca ne lui appartient plus. Adèle quitte aussitôt la maternité, le jean encore taché du liquide amniotique.

D'autres personnages interviennent, tous issus de son quartier : sa mère, sa sœur, son père en prison, Dora et Fabio. Ce couple est en souffrance et a fait une demande d'adoption . Il y a aussi Zeno, voisin d'appartement qui voit Adèle de sa fenêtre et écrit chaque jour, dans son journal, ce qu'il éprouve pour elle.

Puis on apprend que Manuel, le père du bébé est en prison . Ces vies sont imbriquées les unes dans les autres. Ils ont le même âge, sont allés dans la même école, et vivent tous dans la misère et la marginalisation .

Sylvia Avallone nous fait vivre un moment émouvant avec des mots simples, vrais . Ce livre m'a bouleversée et je me suis attachée A Adèle : j'aimerais qu'il y ait une suite....

B.D.

APPÂTS VIVANTS de Fabio GENEVESI publié en 2011

Muglione, bourgade de la province de Pise, de nos jours.

Fiorenzo, 19 ans, prépare son bac et chante dans un groupe métal local, tout en aidant son père ex-coureur cycliste au magasin de pêche familial.

Tiziana, la trentaine, après des études brillantes à l'étranger, revient travailler au pays, impatiente de mettre ses compétences au service de ses concitoyens.

Le jeune Mirko, petit génie du vélo découvert et entraîné par le père de Fiorenzo, joue les mascottes locales au prix de féroces jalousies.

Stéfano, le meilleur ami de Fiorenzo, gagne de coquettes sommes sur Internet en truquant des photos de plus en plus spéciales puisqu'elles vont concerner le pape en personne.

Pendant ce temps, une poignée de retraités rêvent d'autodéfense avec une naïveté aux conséquences grand-guignolesques...

Dans la meilleure tradition du néoréalisme à la Fellini, ce roman choral peint avec humour, tendresse et légèreté l'Italie profonde d'aujourd'hui.

J'ai bien aimé ce roman bien écrit, on passe vraiment de bons moments, on ne reste pas indifférent à cette lecture.

J. E.



DE NULLE PART de Claire FAVAN

Deux nouveaux nés, frères jumeaux sont abandonnés à la naissance.

L'un est adopté dans une famille riche, le père chef d'entreprise sans état d'âme refuse de prendre les deux, sa femme effacée n'a que le choix d'accepter. Seul l'argent compte, résultat, jeune adulte ce jumeau est un égoïste, narcissique, pervers.

L'autre, adopté, perd ses parents adoptifs à l'âge de 5 ans et connaît les familles d'accueil, à répétition, les foyers, la misère sociale et affective. Pourtant il reste lucide et motivé, entreprend des études de droit et se démène pour réussir.

Son ami Chris connu en foyer avec qui ils se sont jurés une amitié éternelle, le retrouve et tente de l'aider en lui faisant miroiter l'argent facile de la drogue. Il lutte et refuse, mais rattrapé par la misère il bascule malgré lui et est rattrapé par la violence et les dettes de la drogue.

Un beau jour son frère jumeau réapparaît, surprise il ignorait totalement son existence. Ce frère a de gros moyens et propose de l'aider contre sa présence à différents endroits auprès de ses amis et petite amie. Il est bien briefé et s'en sort à peu près honorablement plusieurs fois. Il a besoin d'argent pour calmer le dealer qui le fait chanter. Harcelé de toutes parts, par son frère également qui, apparaît petit à petit comme un personnage déviant à la personnalité trouble et dangereuse.

Une issue soudaine à tous ses maux surgit, il tue son frère et déguise le crime en son propre suicide et prend l'identité du frère mort, il lui faut apprendre et jongler avec le danger pour fréquenter ses parents, ses amis, les profs, les petites amies...

En parallèle, un serial killer est recherché pour l'assassinat de plusieurs jeunes femmes. Il s'avère que c'est le frère mort qui en est l'auteur. Assez vite la police retrouve le jumeau vivant et petit à petit l'enquête progresse, découvre l'existence de jumeaux, qui est qui ?? Qui est l'assassin ? Le père adoptif de celui décédé met en œuvre tous ses pouvoirs relationnels pour blanchir son fils et surtout son nom de famille.

Coups de théâtre de dernière minutes, témoignage en faveur du jumeau innocent...

Un véritable thriller que l'on ne lâche pas.

C.L.

MONTEDIDIO

Erri DE LUCA - 207 pages

2001 - traduction française 2002 par Danièle Valin

Roman Gallimard

L'auteur

Erri DE LUCA, né Enrico DE LUCA en 1950 à Naples, est un écrivain, journaliste engagé, poète et traducteur italien contemporain. Il a obtenu en 2002 le prix Femina étranger pour son livre Montedidio et le Prix européen de littérature en 2013 ainsi que le Prix Ulysse pour l'ensemble de son œuvre.

Le livre

Le récit se passe dans un quartier très populaire, Montedidio, sur la plus haute colline de Naples littéralement le Mont de Dieu, dans le début des années 60.

Le narrateur a 13 ans et vit dans ce quartier ; son père l'a retiré de l'école et l'a placé en apprentissage chez un menuisier, Mast Errico ; son père travaille durement au port et s'occupe beaucoup de sa femme, la mère du narrateur, qui est à l'hôpital. Le narrateur se retrouve à devoir se débrouiller en partie seul.

Au fur et à mesure du récit, on voit ce jeune garçon qui n'a jamais quitté son quartier, qui est plutôt candide, se transformer en adolescent, limite adulte : il commence à travailler, doit se débrouiller seul pour la vie à la maison car son père est très absent, et découvre la sensualité et les émois amoureux avec une voisine de son âge.

.../...



.../...

Dans cette transformation, il va être aidé par un personnage étrange, Rafaniello, auquel le menuisier Mast Errico a offert l'hospitalité. Cordonnier juif, bossu et homme de grande sagesse, Rafaniello va ouvrir le narrateur à la spiritualité, et le guider dans l'apprentissage de la vie.

Raconté en chapitres très courts, une page ou deux chacun, dans un style teinté de poésie, c'est le récit en petites scènes, non chronologiques, de la vie quotidienne d'un enfant qui passe assez brutalement de l'enfance et d'une certaine candeur, à l'adolescence et à la découverte de la vie adulte.

Ce livre est un roman sur le passage de l'enfance à l'adolescence, sur l'apprentissage et aussi sur la transmission, et il faut se laisser prendre par sa petite musique au fil des pages.

Au début du livre, le père du narrateur offre à son fils qui commence à travailler chez un menuisier un « morceau de bois recourbé », un boomerang que lui a donné un de ses amis marins. Il lui explique que ce n'est pas un jeu, c'est « l'outil d'un peuple ancien » et pour le fils, cet objet, qu'il garde toujours sur lui, va l'aider dans sa transformation. Ce boomerang qu'il ne quitte pas est le symbole de son passage de l'enfance à l'adolescence.

Q.M.

PETIT ART DE LA FUITE (2013) **Enrico REMMERT**

Enrico Remmert est né en 1966, à Turin. Son père travaillait à l'étranger. En 10 ans, il a changé 3 fois de continent. Il a notamment vécu longtemps à Santiago du Chili et au Kenya. Lui, a préféré se fixer que voyager.

Il a fréquenté une école de Creative Writing, à Turin. Il écrit mais est aussi scénariste et réalisateur de courts métrages.

Il a reçu le prix du meilleur auteur débutant et le prix du meilleur 1er roman, en 1997, pour "Rossenotti"

Le titre italien de Petit art de la fuite était "La route blanche" car il raconte le périple de 3 trentenaires, de Turin à Bari, soit 900km, en février, sous la neige parfois.

L'action se passe sur quelques jours, un long week-end. Vittorio est violoncelliste, il a signé un contrat de 5 mois pour jouer dans l'orchestre de Bari. Francesca est vétérinaire, c'est la petite amie de Vittorio. Elle l'accompagne pour lui annoncer, en douceur, qu'elle le quitte. Manu, gogo danseuse le soir et monitrice d'auto-école la journée. C'est leur amie à tous les deux, elle fuit Yvan, un DJ jaloux et violent.

Ils se retrouvent, tous les trois, dans la vieille Punto de l'auto-école qui a des doubles pédales. Manu a dérobé à Yvan un tableau de Keith Haring pour lequel elle a un acheteur à 20 000 euros. Malheureusement, l'acheteur est ruiné, Yvan les retrouve et reprend son tableau, Manu qui a constamment des nausées fait un test de grossesse qui se révèle positif. Pour compléter le tout, ils se font voler leurs économies, dans un bar.

Ils vont mettre au point une stratégie pour récupérer le tableau sans qu'Yvan les soupçonne.

Le livre est bien rythmé. A l'intérieur des chapitres, Vittorio, Francesca et Manu parlent chacun leur tour. Avec une particularité, lorsque c'est Manu, elle parle d'elle en disant "tu", en prenant de la distance.

On est dans la tête des personnages, on ressent leur mal être, l'imperfection de leur vie, leurs indécisions.

Les phrases sont très longues, souvent plus de 10 lignes.

On est en février, il pleut, il neige, il fait froid mais les paysages restent grandioses.

Phrases :

"Quand j'étais petite, j'imaginai l'avenir comme une promesse. Au lieu de ça, il s'est changé en menace"

"L'alcool n'est pas la maladie, c'est le traitement. La maladie, c'est la vie"

C.C.



Davidè ENIA SUR CETTE TERRE COMME AU CIEL

Résumé :

Palerme, années 1980. Comme tous les garçons de son âge, Davidù, neuf ans, fait l'apprentissage de la vie dans les rues de son quartier. Amitiés, rivalités, bagarres, premiers sentiments et désirs pour Nina, la fillette aux yeux noirs qui sent le citron et le sel, et pour laquelle il ira jusqu'à se battre sous le regard fier de son oncle Umbertino. Car si Pullara, Danilo, Gerrudo rêvent de devenir ouvriers ou pompistes comme leurs pères, Davidù, qui n'a pas connu le sien, a hérité de son talent de boxeur.

Entre les légendes du passé et les ambitions futures, le monde des adultes et la poésie de l'enfance, Davide Enia tisse le destin d'une famille italienne, de l'après-guerre aux années 90, à travers trois générations d'hommes dont le jeune Davidù incarne les rêves.

Entremêlant leurs histoires avec brio, Davide Enia dresse un portrait vibrant de sa terre, la Sicile, et ceux qui l'habitent

Cette vision d'une Palerme populaire m'a épuisé. Le récit est complexe à maîtriser au départ.

Davidè Enia nous raconte donc le parcours initiatique de Davidù qui, dès ses neuf ans, empoigne les gants pour devenir boxeur comme son oncle et son père avant lui. Davidù devient donc boxeur tout en restant un élève studieux amoureux de Nina et... ça manque un peu d'originalité ; de plus, le procédé choisit pour l'écriture est vraiment très fatigant.

Au fil des pages se succèdent les allers-retours entre la jeunesse du grand-père paternel Rosario, la grand-mère Providenza, la jeunesse de l'oncle maternel Umbertino, l'adolescence de Davidù, Gerruso et sa cousine Nina, l'âge adulte d'Umbertino, l'histoire des parents de Davidù, Rosario plus âgé, l'enfance de Davidù, Nina, la boxe, les boxeurs, Davidù vers dix-huit ans, Nina, Davidù, Rosario, Umbertino, Davidù, Nina, Davidù, une sensation de manège de foire , **je tourne la page, je ne sais plus qui parle, ça s'arrête quand ? C'est fatigant hein ?**

M. D.

BONNES LECTURES A TOUTES ET TOUS